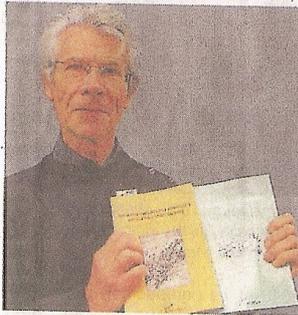


Le sang versé par les soldats coloniaux en 14-18

Robert Galic, professeur d'histoire, fouille des aspects particuliers du conflit, en feuilletant les pages du journal *L'Illustration*. Il souligne le rôle de ces combattants « exotiques ».

Entretien



Robert Galic, professeur d'histoire à la retraite. Il a notamment enseigné au lycée Dupuy-de-Lôme, de 1973 à 2004.

Un siècle après la guerre, ce sujet des coloniaux au front reste-t-il méconnu ?

Mon étude concerne les coloniaux français mais aussi britanniques. On sait qu'il y a eu à peu près 400 000 soldats indigènes français à combattre sur le sol européen. Il y avait les vieilles colonies, bien entendu les Maghrébins, et ceux que l'on appelle les Tirailleurs sénégalais, en fait des soldats de toute l'Afrique noire.

En 1910, le général Mangin imaginait créer une force noire pour jouer un rôle déterminant en cas de conflit contre l'Allemagne... La réalisation s'est révélée extrêmement difficile, et l'on s'est rendu compte qu'il valait mieux amalgamer ces populations noires à des populations européennes pour une plus grande efficacité.

Quel a été le rôle de ces soldats venus de loin combattre sur le sol français ?

Immédiatement envoyés au casse-pipe, ils font preuve de beaucoup de courage. Mentionnons l'action très efficace des Marocains lors de la bataille de la Marne, puis surtout lors de la bataille de Verdun et de la prise du fort de Douaumont. Et aussi en 1918, dans la défense d'Amiens, puis finalement lors des grandes offensives de 1918. Les Tirailleurs sénégalais se distinguèrent à Dixmude aux côtés des Belges et des fusiliers marins de l'amiral Ronarc'h en octobre-novembre 1914. Sur la Somme, ils furent massacrés sur le Chemin des Dames en avril 1917, jouèrent aussi un rôle essentiel dans la défense de Reims en 1918 et participèrent massivement à l'expédition des Dardanelles et au débarquement à Gallipoli dans des conditions désastreuses. On les retrouve aussi en septembre 1918 sur le front de Macédoine où ils ouvrirent le chemin, dans des conditions dantesques, aux Serbes et aux Alliés... Un rôle essentiel aux moments décisifs.

Ont-ils payé leur engagement au prix fort, en pertes humaines ?

20 % des effectifs, c'est beaucoup. Les estimations se situent autour de 70 800 indigènes tués à côté des 16 000 Français des colonies. 20 % des Maghrébins et 19 % des Sénégalais réellement engagés au combat en Europe sont tombés, contre 16 % de Français.

Le regard des Français à leur égard a-t-il changé ?

Il y a certainement chez certains un regard qui a changé sur eux, mais



Une photographie de tirailleurs « indigènes » à la charge, publiée en septembre 1914.



Une affiche de Lucien Jonas pour la journée de l'armée d'Afrique et des troupes coloniales en 1917.

la colonisation n'a pas été remise en cause et on a toujours considéré ces gens comme d'un niveau un peu inférieur : une population brave, docile, un petit peu infantile. Dans *L'Illustration*, le rôle des coloniaux n'est pourtant absolument pas passé sous silence : quantité de textes, de photos, de dessins les représentent au combat. Les lecteurs, étonnés, ont fait connaissance avec des populations qu'ils connaissaient certainement mal, avec ces soldats « exotiques ».

La Première Guerre mondiale a-t-elle influé sur la colonisation ?

La fin de la Première Guerre mondiale marque bien l'apogée des empires coloniaux français et britanniques. Avant 1914, l'Europe dominait le monde. Après, elle perd de son poids au bénéfice des États-Unis, grands vainqueurs de la guerre. Sur

le moment, on a pu croire que la guerre avait donné un essor au processus colonial. En fait certains signes annonçaient déjà le processus inverse, avec les idées de Wilson sur le droit des peuples à disposer d'eux-mêmes, et la création des territoires sous mandat, avec une certaine autonomie et qui étaient prédisposés à devenir indépendants.

Recueilli par
Gildas JAFFRÉ.

Robert Galic est l'auteur de *La révolution russe et la Guerre mondiale. Janvier 1917-mars 1918 ; Une publicité de guerre. Les « annonces » dans le journal L'Illustration 1914-1918*. Et tout récemment *Les colonies et les coloniaux dans la Grande guerre*, ainsi que *L'Illustration ou l'Histoire en images*, aux éditions L'Harmattan.